

L'ECHO DES PELERINS DE LA CHARITE

« *Et pourtant que cette vie est belle !* »

Etty HILLESUM (déportée juive morte à Auschwitz en 1943)

ÉDITO

Un nouveau nom pour le « Messenger de Calcutta »

Lorsque j'ai débuté mon service auprès des pauvres dans la gare de Sealdah, parfois je passais des journées entières à couper les cheveux de beaucoup de petits frères qui survivaient sur le quai de la gare. Souvent il y avait plus de poux que de cheveux ! Un refrain jaillissait souvent de leur cœur : "new look, new life", car se faire couper les cheveux contribue pour eux à retrouver une dignité.

Comme la plupart des organisations, depuis un an et demi notre mission a vécu au ralenti. Aujourd'hui elle repart de façon nouvelle, et sur trois continents : l'Inde, l'Europe et demain Haïti...

Le nouveau titre de cette newsletter indique deux chemins de Vie et d'Amour.

Pèlerin signifie ne pas rester dans une salle à attendre que les pauvres viennent à nous mais *d'aller à leur rencontre* ; c'est le message que nous avons reçu de la part d'un jeune un certain 9 décembre 2003...

Et le mot de **Charité** signifie simplement l'amour incarné ; *porter l'Amour aux Pauvres, les deux mains libres et le cœur ouvert.*

Alors que nous pourrions simplement penser à devenir une grande organisation, il me semble fondamental *d'aller à la source* en rappelant et en vivant les trois valeurs des Pèlerins de la Charité

- * *Rejoindre les pauvres là où ils sont*
- * *Les servir*
- * *Les réinsérer afin qu'ils puissent trouver une dignité dans la société où ils vivent*

Des journées d'initiation seront proposées l'an prochain un peu partout en France.

Alors que notre présence repart en Inde, se poursuit en France et se dessine en filigrane en Haïti, nous sommes heureux de vous donner les dernières nouvelles.

Merci à vous tous d'être avec nous.

Dieu vous bénisse !

Frère François

Au cours de l'été, à nouveau, la vie a jailli et nos activités ont pu reprendre avec beaucoup de joie comme un nouveau printemps, nous laissant espérer une sortie de crise... Mais voici que le virus ressurgit de plus belle, et des violences de toutes formes se multiplient de jour en jour un peu partout dans le monde... Haïti, Liban, Afghanistan, migrants instrumentalisés à la frontière entre la Biélorussie et la Pologne... Et voilà qu'on parle de murs... Que de détresses accumulées ces derniers mois.

EN INDE

La situation est très précaire depuis les nouvelles lois sur l'agriculture et une révolte pacifique des paysans se prolonge depuis des semaines ; ils semblent avoir enfin gain de cause. Des inondations dramatiques ont encore endeuillé plusieurs états.

Depuis plus d'un an, le « West Bengale » a été ravagé par la traversée de deux cyclones. Des milliers de maisons situées au bord du Gange et à la périphérie de Calcutta ont été complètement démantelées. Le bidonville où nous travaillons chaque matin pour apporter les soins a été emporté en partie.





Les trois confinements successifs ont paralysé la vie quotidienne. À Calcutta la vie tourne au ralenti mais nous avons pu continuer notre mission, même de manière très limitée, en poursuivant notre travail dans le bidonville, à la gare de Sealdah et dans les villages.



A Sealdah, sur le quai N° 8, notre « Reine de la Gare » continue imperturbablement à surveiller les colis pour quelques roupies. Son état se dégrade... nous aimerions la faire hospitaliser mais comment supportera-t-elle une vie entre quatre murs après quarante ans de vie sur le quai ?



« Lors de mon dernier séjour à Calcutta, en 2018, j'ai revu avec émotion cet extraordinaire petit bout de femme au regard intense. Elle occupe de manière immuable le même emplacement au centre du quai n°8. On se demande comment elle n'a pas été chassée par le « nettoyage impitoyable » opéré par la police depuis cinq ans pour éradiquer les familles et les déshérités qui vivaient sur les quais de Sealdah... » Cécile

Pendant de longs mois il nous a été impossible d'envoyer de l'argent en Inde : les restrictions gouvernementales ont barré la route à toute transaction. Aujourd'hui nous avons pu trouver un moyen de transférer de l'argent en Inde. C'est l'une des raisons pour laquelle notre mission a pu reprendre de manière efficace.

Afin de redynamiser notre équipe et restructurer notre mission, nous avons embauché une personne salariée qui réalise un travail absolument remarquable : visite des enfants et des familles dont nous avons perdu la trace pendant toute cette pandémie, construction de projets visant à aider les victimes du Covid et des catastrophes naturelles.



Grâce à Uttara, depuis quelques semaines nous avons pu aider des familles à retrouver leur dignité.



Bisojit a pu fêter son anniversaire en famille. Au mois d'octobre il a eu de nouveau quelques problèmes de santé qui ont pu être soignés. Il fait le projet de créer une petite entreprise pour l'animation des mariages et des Pujas ; notre association va l'accompagner dans ce projet.

Nous aidons aussi Shamuel et sa famille. Ils vivent nombreux dans une petite habitation en dur mais ils sont très pauvres.



Nous avons eu des nouvelles du jeune Bimal qui grandit dans le centre de Sitakundu situé à 50 kms de Calcutta Souvenez-vous, c'est ce jeune enfant déposé par sa mère à notre porte le 1^{er} janvier 2015... Il se porte très bien.

Sa pauvre maman était sans doute dans une grande détresse pour le laisser ainsi . Ne saura-t-elle jamais qu'elle lui a permis d'avoir la vie sauve ? Dans abandon il y a « don » finalement !

Toutes ces situations sont vraiment terribles !

Parmi les drames, nous avons appris le suicide de Potcha, notre oiseau chanteur ! Quand il était jeune garçon, nous étions tous charmés par ses dons d'imitation pour les chants d'oiseaux...

Sa famille a traversé de rudes épreuves ces dernières années avec un autre suicide.

Le voici près de Shuki il y a plusieurs années... il est parti chanter au royaume des anges...



Il y a heureusement des nouvelles plus joyeuses comme l'annonce récente du mariage de Debu. Celui-ci travaille dans une des pâtisseries «Mio amore» dont nous apprécions les fameux gâteaux d'anniversaire !



En juin dernier, frère Paul nous a représenté pour l'inauguration de la plaque commémorative de la fondation du Jardin du Bonheur dans le centre de Nurpur.



Les dons collectés lors de témoignages dans les écoles françaises en 2005 ont permis la réalisation de cette aire de jeux pour les enfants accueillis dans ce grand centre de la campagne bengalienne. Beaucoup d'enfants de la gare de Sealdah ont pu être accueillis dans ce centre au fil des années. Les uns pour être soignés et accompagnés en raison de handicaps divers. D'autres pour suivre un apprentissage et ensuite se réinsérer dans la société.

Courant octobre notre petite équipe a participé joyeusement aux célébrations de Durga Puja

Le culte de Durga en automne (Shôrot) est le plus important festival du calendrier hindou au Bengale, en Orissa, dans le Tripura, l'Assam et d'autres régions orientales de l'Inde, ainsi qu'au Banladesh. Puja signifie «culte», «prière».

Dans le Rāmāyana, Rama invoque la déesse Durga dans son combat contre Ravana. Alors qu'elle est traditionnellement célébrée au printemps, du fait de la bataille, Rama a dû faire appel à Durga en automne (akaal bodhan). Aujourd'hui, c'est à cette date décidée par Rama qu'est célébrée Durga, bien que le Puja du printemps, le Basanti Puja, soit toujours présent dans l'almanach hindou. Les Pujas se déroulent sur une période de cinq jours, qui est traditionnellement considérée comme le retour de la fille mariée -Durga- chez son père, dans l'Himalaya. C'est la fête la plus importante du Bengale, et les Bengalis la célèbrent avec des cadeaux et de nouveaux vêtements, qui sont portés le soir, lorsque les familles sortent admirer les pandals (temples temporaires construits pour vénérer la déesse, souvent en bambou et ornés de tissus). Bien qu'il s'agisse d'un festival hindou, les gens de toutes les religions participent à ces rituels. Rien qu'à Calcutta, plus de deux mille pandals sont construits pour l'occasion, affirmant haut et fort l'admiration et la ferveur de la population.



EN FRANCE

La pandémie a poussé à la rue des adultes et des familles avec leurs enfants.

Un nouveau rameau de notre Association, les « *Pèlerins de la Charité et de la Création* » a vu le jour en France pour développer une présence auprès des pauvres, à Paris et à Nice, avec l'aide du Secours populaire qui permet de distribuer des denrées.

Ce projet est centré sur trois points :

1. Rejoindre les pauvres là où ils se trouvent pour écouter leurs besoins.
2. Favoriser une réinsertion, en lien avec des associations.
3. Mener des actions pour la protection de l'environnement dont les premières victimes sont souvent les pauvres.

A Paris

Un certain nombre d'entre nous assure un service aux « *Restos du cœur* » le soir à la Gare de l'Est où plus de 400 repas sont distribués.

Au Relais de la Villette un bureau administratif et médical permet à des migrants de recevoir nourriture et vêtements mais aussi écoute, accueil et aide dans leurs démarches administratives, indispensables dans leur parcours d'insertion. C'est là que nous assurons une permanence médicale.



Au centre de la photo prise lors d'un repas paroissial dans le 18^{ème} à Paris, voici Quentin. Nous avons découvert ce jeune de 19 ans dans le sous-sol d'un garage Rejeté par sa famille à l'âge de 10 ans, il a été recueilli par une organisation avant de se retrouver à nouveau à la rue à l'âge de 18 ans...

Nous avons fêté son anniversaire en avril avec Abraham, un autre ami de la rue...



Nous avons rencontré Salam, un réfugié afghan, lors de notre passage au camp de Vintimille où nous avons vu plus de 800 jeunes réfugiés qui attendaient pour franchir la frontière. Il a répondu à notre invitation et notre association a décidé de l'accompagner et de le prendre en charge.

En ces derniers jours de novembre, alors que le froid s'installe dans la capitale, ce n'est plus la pauvreté mais la misère la plus cruelle qui s'abat sur les sans-logis. Cette misère n'est pas sans rappeler celle dénoncée par l'Abbé Pierre au cours de l'hiver 54...



Chaque dimanche nous nous arrangeons pour partager un repas avec quelques personnes de la rue...



Notre Fraternité a aussi partagé des moments privilégiés à diverses occasions.

Nous avons passé une grande partie de l'été dans la ferme franciscaine de la Romita dans la région d'Assise. Cette ferme s'est donné pour mission de réhabiliter des personnes en détresse par des travaux d'agriculture.

La ferme accueille également des pèlerins de passage. Frère Bernardino est le fondateur de ce lieu d'accueil.

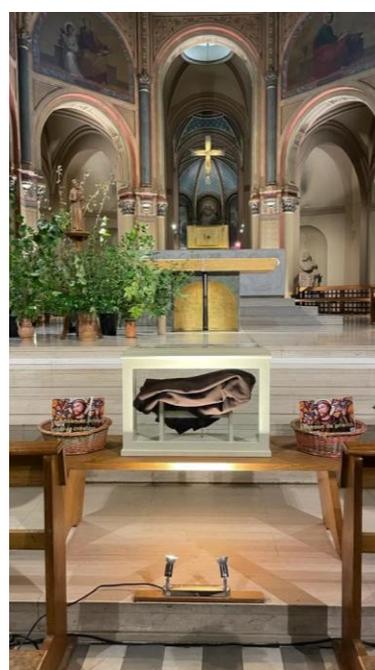


Durant l'été, frère François a renouvelé ses vœux comme chaque année. Cette fois ce fut dans une petite chapelle



Venicius a reçu le tau franciscain le mercredi 12 mai dans la petite chapelle de la Portioncule, à Assise. Tandis que Fabien l'a reçu à l'occasion du camp de Vézelay, dans l'ermitage de la Cordelle, le 23 octobre 2021.

Le premier week-end d'octobre autour de la fête de St François à Paris plusieurs célébrations...



Vendredi 1er octobre arrivée de la relique du manteau de Saint-François à la paroisse Notre-Dame de Clignancourt suivie d'une veillée.

Samedi 2 départ en mission dans le 18^e et célébration du Transitus.

Dimanche 3 octobre profession perpétuelle d'un frère capucin.

Lundi 4 octobre bénédiction des animaux du zoo de Vincennes et de nos amis, la soirée se terminant par un repas fraternel.



Message de Noël

Dans la période troublée que nous traversons tous actuellement, c'est sous un ciel brumeux que doit transpercer la Joie de Noël.

Sans le moindre faste, sans le moindre éclat, c'est du fond d'une étable que Dieu lui-même a parlé en nous envoyant son fils.

Sachons apporter notre petite goutte de bonheur par un engagement personnel, sans attendre que le monde autour de nous change.

" Ne laisse jamais quelqu'un venir à toi et repartir sans qu'il ne soit plus heureux"

Mère Teresa

A chacun d'entre vous nous souhaitons un Noël comblé de Paix et de Joie !

Frère François et tous les Pèlerins de la Charité

Coordonnées de l'association

E-MAIL

pilgrimssofarity@gmail.com

SITE INTERNET

www.pilgrimssofarity.org



Trésorier de l'association (dons)

"Les Pèlerins de la Charité"

chez Lucien Dumortier

7, allée des Brigamilles F-18570 TROUY